

Journal des traducteurs Translators' Journal

Traduction (suite)

Pierre Daviault

Volume 4, numéro 3, 3e trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061565ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061565ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Daviault, P. (1959). Traduction (suite). *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(3), 136–137. <https://doi.org/10.7202/1061565ar>

PROBLÈMES ET SOLUTIONS



TRADUCTION

(suite)

Pierre DAVIAULT, Ottawa

EXQUISITE

Ce mot veut dire **exquis** comme en français, mais il a des acceptions beaucoup plus étendues. Il sert à indiquer une qualité, bonne ou mauvaise, poussée à un degré élevé. Il prend alors la valeur d'un superlatif et se rend par **recherché, choisir, raffiné, aigu, extrême, violent, insigne, extraordinaire**, etc.

Il est curieux de relever ces divers sens chez un auteur qui affectionne cet adjectif. Voici des exemples que nous empruntons au 1er vol. des **CRITICAL AND HISTORICAL ESSAYS** de Macaulay, éd. Everyman : « It is impossible to conceive that the mechanism of language can be brought to a more exquisite degree of perfection » (159), Il est impossible de concevoir que le mécanisme du langage puisse atteindre un degré plus élevé de perfection. « His perception of the feelings of the House was exquisite » (129), Il avait une notion très juste (ou : d'une exactitude extrême) du sentiment de la Chambre. « The framing of that most exquisite of all machines : a government » (84), La mise au point du plus délicat des instruments, un gouvernement. « The exquisite lines on ecclesiastical architecture and music in the *PENSEROSO* » (190), Les lignes délicieuses du *PENSEROSO* sur l'architecture et la musique religieuses. « The most exquisite art of poetical colouring can produce no illusion, when it is employed to represent that which is at once perceived to be incongruous and absurd » (166), L'art le plus parfait d'invention poétique ne peut produire aucune illusion, quand il sert à représenter ce qui semble dès l'abord incongru et absurde. « Scarcely any private quarrel ever happens, in which the right and the wrong are so exquisitely divided that all the right lies on one side, and all the wrong on the other » (p. 40), Il n'arrive guère, dans un conflit d'ordre intime, que l'équité et les torts soient départagés si exactement que toute la justice se trouve d'un côté et tous les torts, de l'autre.

Pour bien marquer la différence qui existe entre le français et l'anglais, notons cette phrase : « Tears of exquisite agony coursed down my cheeks » (Mark Twain, *The Innocents Abroad*, éd. Collins, 11). Une douleur aiguë fit couler les larmes sur mes joues

Il faut ajouter que le français **exquis** est parfois employé avec cette acception. « Une pureté grammaticale poussée jusqu'à l'exquis » (Boulangier et Thérive, *les Soirées du Grammaire-Club*, 35). **Exquis** avait en effet, autrefois, le sens de **raffiné**. C'est ainsi que Bossuet a pu parler de « supplices exquis ». L'anglais nous a donc emprunté cet emploi.

EXTENSION

1. **Compt. Chiffrage** (indication des prix, calcul des tirages). **Tirage** (multiplication de la quantité d'un article par le prix). **Calcul, produit, décompte** (Fradet).

2. **Délai, prorogation, prolongation, prolongement, rallonge, extension.**

E. of leave, Prolongation de permission (Petit). **E. of a railway line**, Prolongement d'une voie ferrée. **E. ladder**, Échelle à coulisse. **An open poop or an**

open e., Une dunette ouverte ou un prolongement ouvert de la dunette (Conv. 1930). **E. tripod**, Trépied à branches extensibles. **E. of time for payment**, Prorogation du délai de paiement. **E. of the Covenant**, Prolongement du Pacte (SDN). **E. fees**, Surtaxe (TV). **E. of insurance to ships**, Application de l'assurance aux navires. **E. of appointment**, Prolongation d'engagement. **Extending the expiration date**, Prorogation de la date de cessation d'un engagement.

3. **University extension** (ou : **E. courses**), Cours libres de l'université (Petit), cours extra-muros; cours par correspondance. Cours populaires, publics. Service hors cadres ou extra-universitaire. Cette dernière expression paraît la plus juste.

L'**UNIVERSITY EXTENSION** comprend toutes les formes de l'enseignement universitaire dont bénéficient les personnes qui ne sont pas régulièrement inscrites à une faculté : cours du soir, cours par la poste, conférences de vulgarisation, cours où sont admis des auditeurs libres. Il y a erreur, semble-t-il, à rendre cette expression par **POST-SCOLARITÉ**, qui est tout autre chose.

« **EXTENSION** of the advantages of an institution, as a university. **UNIVERSITY EXTENSION** : Originally, extramural instruction, primarily for the working classes, conducted by a university or college; now, broadly, any similar instruction, as by a State board of education for the general public » (Webster).

« **UNIVERSITY EXTENSION** : a system for extending the advantages of university instruction beyond the limit of universities » (Funk).

4. **Propagande**; diffusion; vulgarisation (FAO). **Museum extensions**, Services de diffusion des musées (organisant des expositions dans les écoles, les cercles).

5. **E. of contract**.

1) Peut signifier que le délai prévu pour l'achèvement des travaux faisant l'objet du contrat est prolongé. Se traduit alors par : **prolongation du délai d'achèvement, prolongation du délai**.

2) Peut signifier aussi que les sommes prévues au contrat n'ont pas été suffisantes. Se dit alors : **extra pour soumissions insuffisantes**.

3) Peut signifier enfin que des travaux supplémentaires et non énumérés au contrat ont été exécutés. Dans ce cas : **travaux additionnels au contrat**. (P. Seurot, ingénieur).

EXTRA

A le sens général d'au delà. Ses acceptions sont nombreuses. En français, il s'emploie dans le sens de chose qui dépasse ce qu'on a l'habitude de faire. « Faire des extras ». — **Chose qui est en dehors du train ordinaire**. Un plat, un vin d'extra. Un domestique, un garçon d'extra. Elliptiquement, un extra, domestique qu'on emploie seulement à certains jours. — Adjectivement, un vin extra, de qualité extraordinaire. — Adverbialement, particule qui, placée devant un adjectif, lui donne la valeur d'un superlatif. « Liqueur extra-fine » (Hatzfeld et Darmesteter).

L'anglais s'emploie dans beaucoup plus de cas. Par exemple, pour désigner l'édition spéciale d'un journal, une dépense supplémentaire, des frais en excès.

E. expense, se rend donc par supplément de dépense, frais supplémentaires. **E. men**, employés surnuméraires. **E. salary**, un supplément. **E. charge**, frais additionnels. **All extras included**, tous les suppléments y compris. **E. hours**, heures supplémentaires. **E tax**, surtaxe.

EXTRAVAGANT

Se dit de tout ce qui dépasse les bornes ordinaires, tandis que l'équivalent français signifie bizarre, étrange. **An e. woman** n'est pas une femme extravagante, mais une femme dépensière, prodigue. Car l'anglais **extravagant** s'emploie surtout pour indiquer l'excès dans les dépenses, le manque d'économie. — **E. price**, prix exorbitant, prohibitif.

Extravagancy se rend par prodigalité, dépenses folles, excès de générosité, dilapidation. Quand on accuse un gouvernement d'**extravagancy**, on n'indique nullement qu'il a des idées bizarres, mais qu'il n'administre pas les deniers publics avec économie, qu'il les gaspille.

(à suivre)

